

Introduction aux sciences du langage

Patrick Caudal

pcaudal@linguist.univ-paris-diderot.fr

CNRS/Université de Paris-Cité

Niveau L



- Diapositives et documents:
sur iCampus
<http://icampus.univ-paris3.fr/>

- Partiel

SOUS RESERVE DE MODIFICATION

<Jeudi 15 décembre à 11h>

En ligne

Pas de possibilité de passer l'examen à un autre moment

QCM

CM 50%, TD 50%

- Des personnes pour vous aider à la Sorbonne Nouvelle
 - Assistantes sociales > bureau 222, 2e étage
 - Service Interuniversitaire de Médecine (SIUMPPS)
 - > bureau 247, 2e étage
 - Service d'Information et d'Orientation (SIO)
 - > bureau 2, rez-de-chaussée
 - Mission Handicap > bureau 21A, rez-de-chaussée



- Des questions ?
- Posez-les en branchant votre micro !

Plan (provisoire) du cours

- Plan du cours

1. Grammaire scolaire et linguistique : *prescription* vs. *description* (et théorie)

2. Théories du signe et de la communication : Peirce, Saussure, Jakobson

3. Les niveaux d'analyse du langage: de la phonétique à la pragmatique

4. Diversité et changement des langues: typologie, diachronie, acquisition

Section 1:
Grammaire scolaire et
linguistique

Grammaire scolaire et linguistique

- Qu'est-ce qu'un.e linguiste ? Et en quoi est-ce une discipline théorique que la linguistique ?
 - L'artilleur et le physicien
 - Le peintre/cuisinier et le chimiste
 - Le cueilleur et le botaniste
 - L'écrivain et le linguiste

Grammaire scolaire et linguistique

- La linguistique comme science du langage
 - Langage = faculté de langage (anglicisme)
 - Langue vs. Langage
- Les fondements scientifiques de la linguistique : A. von Humboldt (1769-1859); concept de *Sprachform*; vocabulaire emprunté aux sciences du vivant (naturaliste/physicien)
 - *morphologie, racine, Engl. stem ...*
 - *phylogénétique, phylum, famille, genus/genre...*



Grammaire scolaire et linguistique

- La grammaire scolaire préconise d'utiliser les usages corrects.
 - grammaire prescriptive ou normative
- En linguistique: pas de distinction entre usages corrects et incorrects.
- Le linguiste décrit les usages sans porter de jugement
 - grammaire descriptive

Grammaire scolaire et linguistique

www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire

Grammaire scolaire et linguistique

Grande Grammaire du Français

Synchronique, la *Grande Grammaire du français* dresse l'état des lieux de la variété et de la vitalité du français contemporain, dans ses usages écrits et oraux, en France et hors de France. Sans s'interdire des rappels historiques quand c'est nécessaire, elle présente les évolutions récentes de la langue depuis les années 1950 jusqu'à aujourd'hui, en pointant les archaïsmes, les revitalisations et les innovations.

Grammaire scolaire et linguistique

- Notions et vocabulaire normatif – registre de la faute (morale), du mal

Barbarisme – morphologie « inexistante » (= erronée)

xénophobie et discrimination

Ex. polonais 'Niemcy' → Allemagne = 'le pays des muets';
proto slave *němьсь, de *němъ ("muet"))

Solécisme – syntaxe « inexistante » (= erronée)

mépris pour les parlers régionaux (habitants de Soles (Turquie actuelle; Cilicie), supposés massacrer la langue grecque...)

Grammaire scolaire et linguistique

Pataquès: liaison fantaisiste (insertion de consonnes non-nécessaires)

J'y vais moi-z-aussi », « que c'est mal-t-à propos ! », « Donne-lui-z'en ! »

- Termes pas toujours négatifs

Cuir: liaison en [t] fantaisiste

J'ai cru [t]entendre un bruit

Velours : liaison en [s]/[z] fantaisiste

Vingt-[z]enfants

- Prescription autour des liaisons est souvent mal placée
- La langue comme objet *fantasmé / figé*, et non *observé / mouvant*

Grammaire scolaire et linguistique

- Lisez l'extrait ci-dessous puis sélectionnez l'affirmation correcte.

« Car et en effet, conjonction et locution de coordination, servent l'une et l'autre à introduire une proposition expliquant la proposition précédente :

Il n'est pas venu car il pleuvait.

Ses succès sont mérités : en effet il travaille beaucoup.

Ces deux outils coordonnants ayant le même sens, il convient de ne pas les juxtaposer (comme dans Il est resté chez lui car en effet il était malade), mais de choisir l'un ou l'autre. »

- a. Cet extrait reflète une attitude prescriptive.
- b. Cet extrait reflète une attitude descriptive.

Grammaire scolaire et linguistique

- Lire :
 - Analyser le parti-pris de l'auteur: description ou prescription ?
 - Relever quelques arguments problématiques

<https://chezrevel.net/le-sexe-des-mots/>

“Le sexe des mots”, F. Revel - *Fin du siècle des ombres* (1999, Fayard).

Byzance tomba aux mains des Turcs tout en discutant du sexe des anges.

Le français achèvera de se décomposer dans l'illettrisme pendant que nous discuterons du sexe des mots.

La querelle actuelle découle de ce fait très simple qu'il n'existe pas en français de genre neutre comme en possèdent le grec, le latin et l'allemand. D'où ce résultat que, chez nous, quantité de noms, de fonctions, métiers et titres, sémantiquement neutres, sont grammaticalement féminins ou masculins. Leur genre n'a rien à voir avec le sexe de la personne qu'ils concernent, laquelle peut être un homme.

Homme, d'ailleurs, s'emploie tantôt en valeur neutre, quand il signifie l'espèce humaine, tantôt en valeur masculine quand il désigne le mâle. Confondre les deux relève d'une incompétence qui condamne à l'embrouillamini sur la féminisation du vocabulaire. Un humain de sexe masculin peut fort bien être une recrue, une vedette, une canaille, une fripouille ou une andouille.

De sexe féminin, il lui arrive d'être un mannequin, un tyran ou un génie. Le respect de la personne humaine est-il réservé aux femmes, et celui des droits de l'homme aux hommes??

Absurde!

Ces féminins et masculins sont purement grammaticaux, nullement sexuels.

Certains mots sont précédés d'articles féminins ou masculins sans que ces genres impliquent que les qualités, charges ou talents correspondants appartiennent à un sexe plutôt qu'à l'autre. On dit: «Madame de Sévigné est un grand écrivain» et «Rémy de Goumont est une plume brillante». On dit le garde des Sceaux, même quand c'est une femme. et la sentinelle. qui est presque toujours un homme.

Tous ces termes sont, je le répète, sémantiquement neutres. Accoler à un substantif un article d'un genre opposé au sien ne le fait pas changer de sexe. Ce n'est qu'une banale faute d'accord.

Certains substantifs se féminisent tout naturellement: une pianiste, avocate, chanteuse, directrice, actrice, papesse, doctoresse. Mais une dame ministresse, proviseuse, médecine, gardienne des Sceaux, officière ou commandeuse de la Légion d'Honneur contrevient soit à la clarté, soit à l'esthétique, sans que remarquer cet inconvénient puisse être imputé à l'antiféminisme. Un ambassadeur est un ambassadeur, même quand c'est une femme. Il est aussi une excellence, même quand c'est un homme. L'usage est le maître suprême.

Une langue bouge de par le mariage de la logique et du tâtonnement, qu'accompagne en sourdine une mélodie originale. Le tout est fruit de la lenteur des siècles, non de l'opportunisme des politiques. L'Etat n'a aucune légitimité pour décider du vocabulaire et de la grammaire. Il tombe en outre dans l'abus de pouvoir quand il utilise l'école publique pour imposer ses oukases langagiers à toute une jeunesse.

J'ai entendu objecter: «Vaugelas, au XVIIe siècle, n'a-t-il pas édicté des normes dans ses remarques sur la langue française??». Certes. Mais Vaugelas n'était pas ministre. Ce n'était qu'un auteur, dont chacun était libre de suivre ou non les avis. Il n'avait pas les moyens d'imposer ses lubies aux enfants. Il n'était pas Richelieu, lequel n'a jamais tranché personnellement de questions de langues.

Si notre gouvernement veut servir le français, il ferait mieux de veiller d'abord à ce qu'on l'enseigne en classe, ensuite à ce que l'audiovisuel public, placé sous sa coupe, n'accumule pas à longueur de soirées les faux sens, solécismes, impropriétés, barbarismes et cuirs qui, pénétrant dans le crâne des gosses, achèvent de rendre impossible la tâche des enseignants. La société française a progressé vers l'égalité des sexes dans tous les métiers, sauf le métier politique. Les coupables de cette honte croient s'amnistier (ils en ont l'habitude) en torturant la grammaire.

Ils ont trouvé le sésame démagogique de cette opération magique: faire avancer le féminin faute d'avoir fait avancer les femmes.

- **Contrats pédagogiques – Rappel**

- N'oubliez pas de remplir, signer et déposer votre contrat pédagogique sur iCampus !

- **Mineure**

Lettres, Humanités Numériques, Sanskrit
Anglais, Majeure renforcée
Professorat des écoles
Didactique du Français Langue Étrangère,
Allemand, Espagnol, Italien

Dir. d'études

R. Lacroix
N. Marignier
N. Yamaguchi
B. Lauret

- **Réorientation**

- Remplir dossier de réorientation
Toutes les informations sur :

<http://www.univ-paris3.fr/reorientations-466125.kjsp>

L'oral et l'écrit

- La grammaire scolaire
 - Accorde de l'importance à l'écrit. L'orthographe y joue un rôle important.
- La linguistique
 - S'intéresse tout autant, sinon davantage, à l'oral.
 - L'écrit ne reflète pas correctement l'oral.

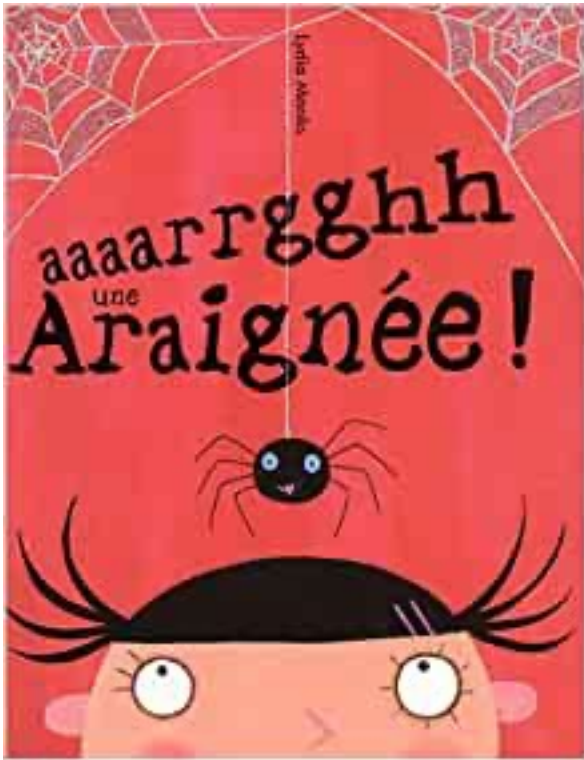
L'oral et l'écrit

- L'oral précède l'écrit.
- Beaucoup de langues sont orales
- Les enfants apprennent à parler avant d'apprendre à écrire.
- Dans l'histoire de l'humanité, l'oral s'est développé avant l'écrit.
- L'écrit (presse, administration, science...) masque la variation dans certaines langues
- L'écrit ne reflète pas correctement l'oral.

L'oral et l'écrit

- L'orthographe ne donne pas une image fidèle de la langue.
- Lettres groupées (deux > digraphes) ou non prononcées: *eau* [o], *oeufs* [ø], *temps* [tã], etc.
- Espaces entre les « mots »: petit pois, pomme de terre, bande dessinée, Moyen Âge, bon marché, tout de suite, etc.
- Tests du caractère « atomique » des **mots discontinus** : modification (adverbiaux, adverbes, insertion de déterminants / GN / GV...) ; sens compositionnel (= le sens du tout est dérivable de la composition du sens des parties) vs. figé
- Prosodie (hauteur, intensité, rythme)

L'oral et l'écrit



L'oral et l'écrit

- Comparer :

pont

pond

puis

puits

peu

peur

œuf

œufs

- France vs. Québec :

- *poutine*

- *petit*

- *tard*

L'oral et l'écrit

- Comparer :

| | | | |
|-------------|-------|--------------|-------|
| <i>pont</i> | [pɔ̃] | <i>pond</i> | [pɔ̃] |
| <i>puis</i> | [pɥi] | <i>puits</i> | [pɥi] |
| <i>peu</i> | [pø] | <i>peur</i> | [pœʁ] |
| <i>œuf</i> | [œf] | <i>œufs</i> | [ø] |

- France vs. Québec

- *poutine*
- *petit*
- *tard*

L'oral et l'écrit

- Comparer :

| | | | |
|-------------|-------|--------------|-------|
| <i>pont</i> | [pɔ̃] | <i>pond</i> | [pɔ̃] |
| <i>puis</i> | [pɥi] | <i>puits</i> | [pɥi] |
| <i>peu</i> | [pø] | <i>peur</i> | [pœʁ] |
| <i>œuf</i> | [œf] | <i>œufs</i> | [ø] |

- France vs. Québec

- *poutine* [putɪn] vs. [putɪ̃n]
- *petit* [pə.ti] vs. [ptɪ̃]

- MAIS bruit de friction chez francophones de Fr aussi

- *tard* [taʁ] vs. [tɑ̃ʁ]

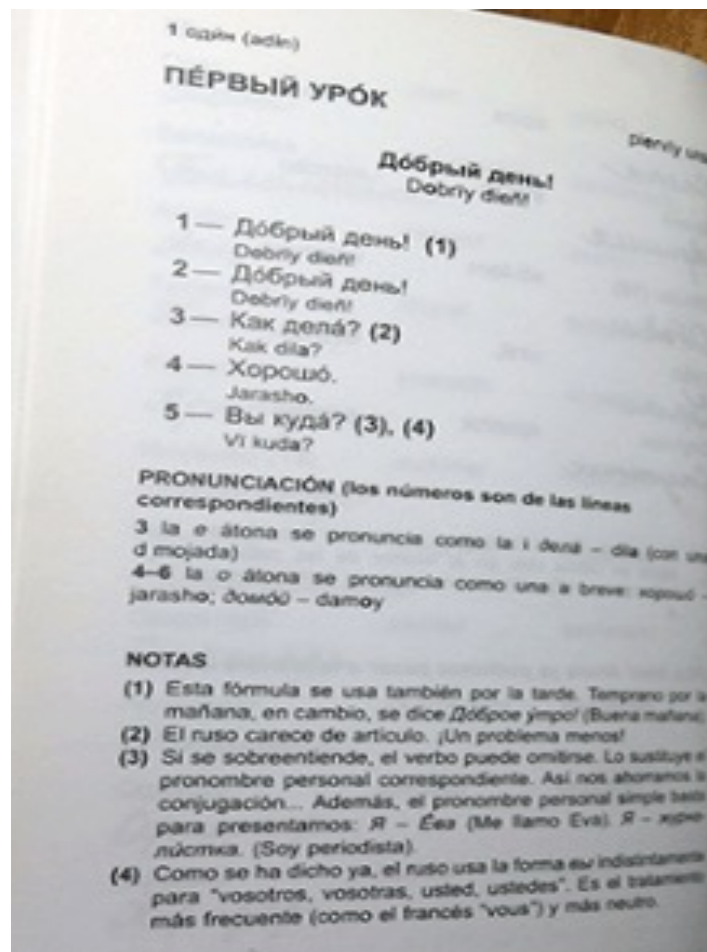
L'oral et l'écrit

- **Phonographématique**: correspondances régulières et prévisibles entre l'orthographe et la prononciation
 - Correspondances entre phonèmes et graphèmes
 - Ex. les *digraphes* de l'anglais
 - 'sh' → [ʃ]
 - 'ch' → [tʃ] ([tʃ])

L'oral et l'écrit

- Transcriptions « sauvages »

Ex: Méthode *Assimil* et transcription
des langues étrangères



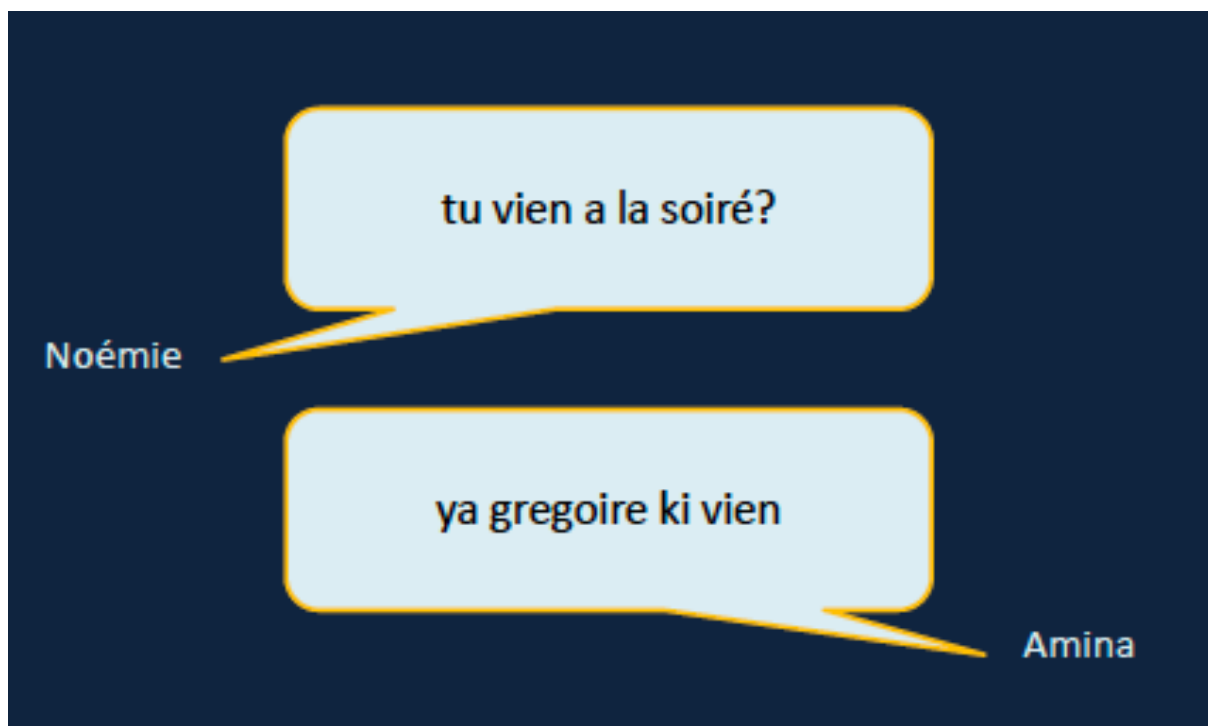
L'oral et l'écrit

- Orthographe à phonographématique « sauvage » : sms, messageries instantanées, forums...



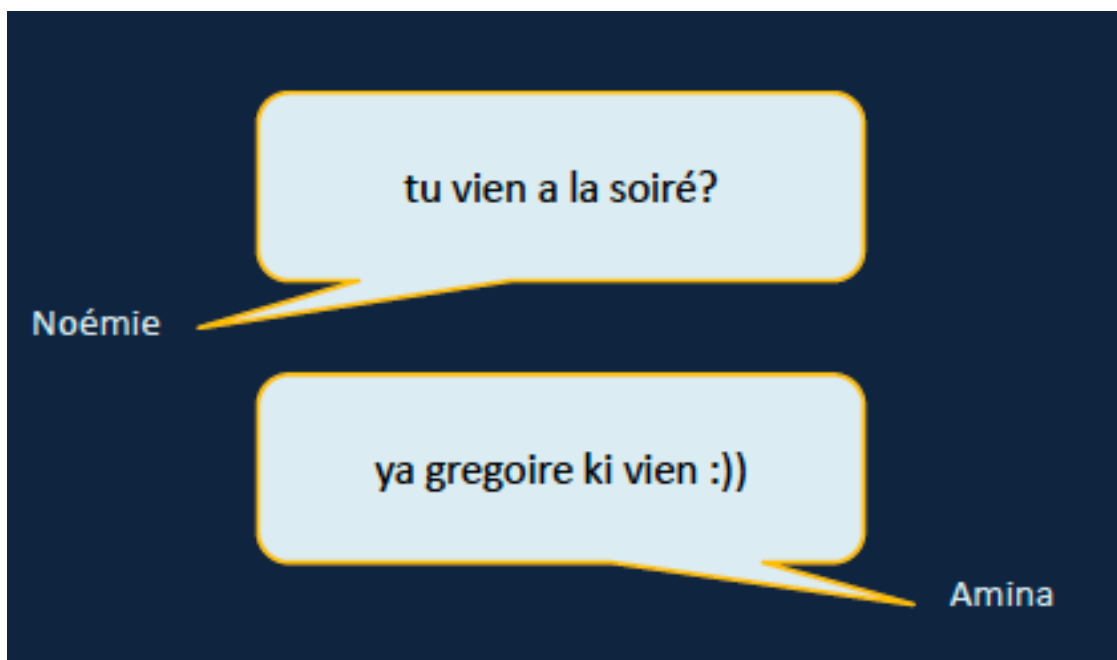
L'oral et l'écrit

- Les émoticones comme marqueurs linguistiques



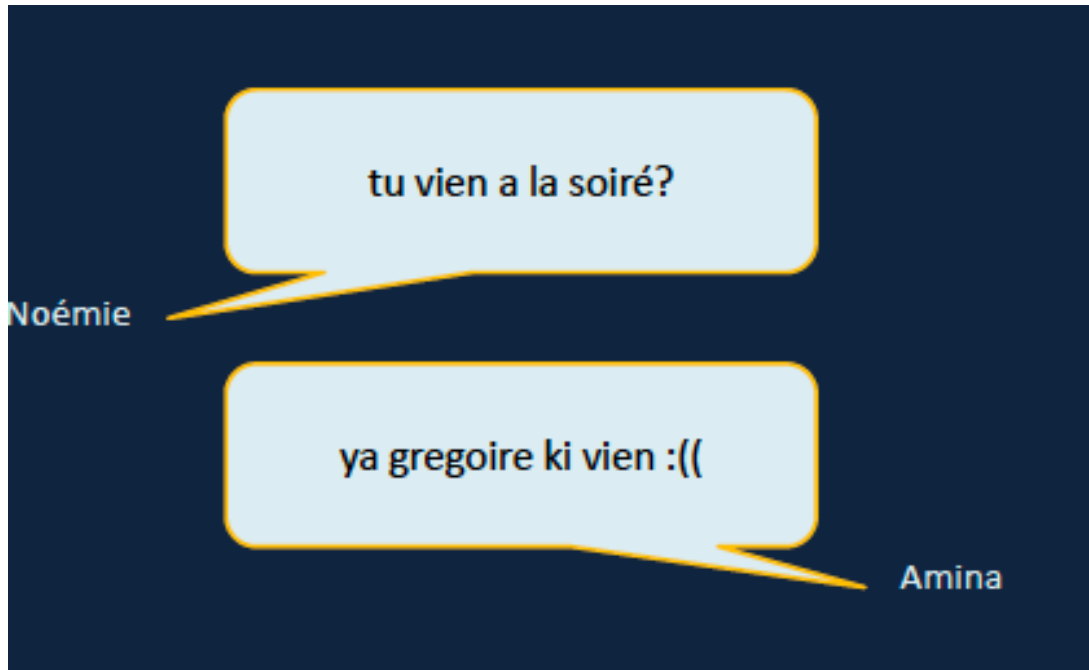
L'oral et l'écrit

- Les émoticones comme marqueurs linguistiques



L'oral et l'écrit

- Les émoticones comme marqueurs linguistiques



L'oral et l'écrit

- Colonnes du tableau: lieu d'articulation (zone où se resserre le conduit qui va de la glotte aux lèvres)
- Lignes du tableau: mode d'articulation (manière dont les sons sont articulés)

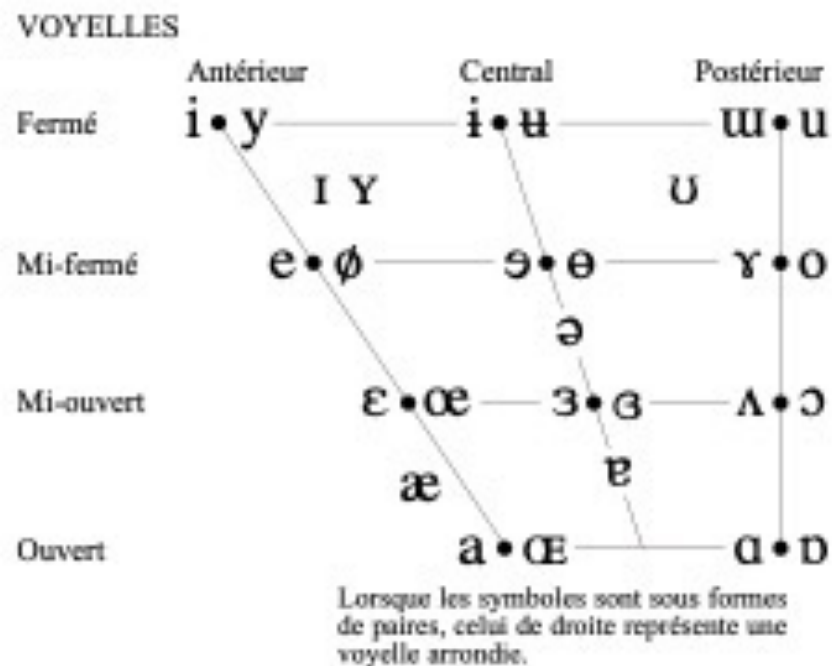
CONSONNES (PULMONIQUES) © 2020 IPA

| | Bilabial | Labiodental | Dental | Alvéolaire | Post-alvéolaire | Rétroflexe | Palatal | Vélaire | Uvulaire | Pharyngal | Glottal |
|-----------------------|----------|-------------|--------|------------|-----------------|------------|---------|---------|----------|-----------|---------|
| Plosive | p b | | | t d | | ʈ ɖ | c ɟ | k ɡ | q ɢ | | ʔ |
| Nasale | m | ɱ | | n | | ɳ | ɲ | ŋ | ɴ | | |
| Vibrante | ʙ | | | r | | | | | ʀ | | |
| Battue | | ɸ | | ɾ | | ɽ | | | | | |
| Fricative | ɸ β | f v | θ ð | s z | ʃ ʒ | ʂ ʐ | ç ʝ | x ɣ | χ ʁ | ħ ʕ | h ɦ |
| Fricative latérale | | | | ɬ ɮ | | | | | | | |
| Approximante | | ʋ | | ɹ | | ɻ | j | ɰ | | | |
| Approximante latérale | | | | l | | ɭ | ʎ | ʟ | | | |

Dans une même case, le symbole de droite représente une consonne voisée, celui de gauche une non voisée.
Les cases grisées signalent des articulations considérées comme impossibles.

L'oral et l'écrit

- Voyelles



L'oral et l'écrit

- La formation des noms féminins en français

- Alphabet français

| masculin | féminin |
|----------|---------|
|----------|---------|

| | |
|-------|--------|
| rival | rivale |
|-------|--------|

| | |
|--------|---------|
| avocat | avocate |
|--------|---------|

| | |
|--------|---------|
| renard | renarde |
|--------|---------|

| | |
|--------|---------|
| cousin | cousine |
|--------|---------|

| | |
|------|--------|
| lion | lionne |
|------|--------|

- On rajoute un “e”?

L'oral et l'écrit

- La formation des noms féminins en français

- Alphabet français API

| masculin | féminin | |
|----------|-----------|-------------------|
| [ʁival] | [ʁival] | pas de changement |
| avocat | avocate | |
| [avɔka] | [avɔkat] | ajout de [t] |
| renard | renarde | |
| [ʁənabʁ] | [ʁənabʁd] | ajout de [d] |
| cousin | cousine | |
| [kuzɛ̃] | [kuzin] | [ɛ̃] vs. [in] |
| lion | lionne | |
| [ljɔ̃] | [ljɔn] | [ɔ̃] vs. [ɔn] |

L'oral et l'écrit

- Dans certains cas, l'oral peut être influencé par l'écrit:
 - les sigles (SNCF, RATP, RMI, HLM)
 - emprunts : *gasoil*
- rétablissement de sons dans l'histoire de la langue française sur la base de l'écrit:
 - *suif, juif, neuf*
 - *coq, sac, arc, bec* (mais pas dans *porc, clerc, jonc*)
 - *sept, huit, net* (facultatif dans *fait, but*)
 - variation

Norme et idées reçues sur les langues

- « Les patois n'ont pas de grammaire. »
- « Certaines langues sont plus logiques, concrètes, etc. que d'autres. »

Exemple : « L'hébreu et l'araméen sont des langues très concrètes et très imagées. »

Norme et idées reçues sur les langues

- « Les patois n'ont pas de grammaire. »
 - Patois: « Système linguistique essentiellement oral, utilisé sur une aire réduite et dans une communauté déterminée (généralement rurale), et perçu par ses utilisateurs comme inférieur à la langue officielle. » (Larousse)
- Intériorisation d'un ethnocentrisme linguistique
 - Facteur essentiel dans la disparition des langues
 - Cf. O'Donnell « Irish Gaelic won't sell a cow"

Norme et idées reçues sur les langues

- Quelques suggestions de lecture

Marina Yaguello

1981. *Alice au pays du langage*. Pour comprendre la linguistique. Seuil.

1988. *Catalogue des idées reçues sur la langue*. Seuil.

Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat et René Rioul

2016. *Grammaire méthodique du français*. Presses Universitaires de France.

Edith Bédard et Jacques Maurais

1983. *La norme linguistique*. Gouvernement du Québec.

(Chap. IV La normalisation du langage en France)